

COLLOQUE INTERNATIONAL DE TOULOUSE

Louis-Ferdinand Céline

TOULOUSE

5 - 7 JUILLET 1990

JOHANNE BÉNARD

La lettre du/au père

La lettre du père dans *Mort à crédit* semble être la seule que le narrateur célinien rapporte au style direct dans tout le corpus romanesque, ce qui contraste avec la prolifération épistolaire de l'auteur. Si une lettre aussi « singulière » pourrait être vue comme un exergue à la correspondance générale de Céline, ce point de départ est, à l'instar du texte célinien, subversif ; il nous fait passer impunément de la lettre d'un narrateur à celle d'un auteur. Le détour par la lettre fictive du père permet de problématiser la lecture de la correspondance de cet auteur. Ce qui est remarquable dans la lettre célinienne c'est une *configuration pragmatico-fantasmatique*, c'est-à-dire tant la position du sujet sur le plan illocutoire (soit ses stratégies en tant que locuteur) que sa situation sur le plan de l'imaginaire, en rapport avec quelque scénario de la persécution. L'articulation de ces deux plans constitue le fondement d'une lecture autobiographique de l'œuvre célinienne.



Société d'études céliniennes

© Tous droits réservés.